

L'activité de la filière AVC, territoire Ouest Rhône-Alpes

Journée mondiale de l'Avc, le jeudi 29 octobre 2015

Retour sur la présentation au CHU de St Etienne avec les Pr Pierre Garnier, Alain Viallon, Stéphane Chabrier (réfèrent national sur l'Avc chez l'enfant)...

L'équipe a pour objectif de présenter au grand public présent (environ 120 participants) les enjeux de l'AVC.

En effet, les AVC appartiennent au groupe des maladies cardio-neuro-vasculaires, au même titre que l'infarctus du myocarde mais ils restent largement ignorés, sinon négligés. Les AVC sont pourtant la troisième cause de mortalité en France, la première cause de handicap acquis de l'adulte et la deuxième cause de démence. On compte ainsi chaque année

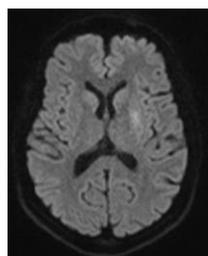
130.000 nouveaux cas d'AVC et, plus de 225.000 personnes sont classées en

affection de longue durée à la suite d'un accident vasculaire cérébral invalidant. L'équipe présente quelques images illustrant le blocage du flux sanguin par un obstacle, comme un caillot sanguin ou un vaisseau sanguin victime d'une rupture. Bloquant le passage du sang, cet obstacle prive les différentes zones du cerveau de l'apport indispensable en oxygène, ce qui peut provoquer des séquelles irréversibles et le décès en quelques minutes.

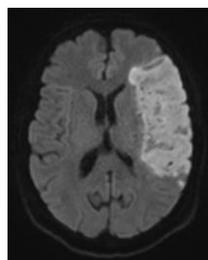
De façon plus large, un quart des AVC survient chez des personnes de moins de 65 ans, tandis que plus de 50% des

accidents touchent des personnes âgées de 75 ans et plus. De plus, le risque de récurrence est important, puisqu'il est compris entre 30 et 43% à échéance de cinq ans.

En termes de santé publique, les AVC soulèvent deux questions principales. La première est celle de la prévention de ces accidents. La seconde est celle de la rapidité de la prise en charge. Celle-ci constitue en effet un facteur essentiel d'amélioration du pronostic des patients. L'intervention doit intervenir le plus vite possible après les



Irm à 1h



Irm à 7h

premiers symptômes (paralysie ou engourdissement brutal d'un côté du corps, difficultés soudaines à parler ou à comprendre...). L'amélioration de la qualité de la prise en charge passe par la sensibilisation au grand public, comme cette journée mondiale, mais aussi notamment par le développement de la recherche sur les AVC, et par une amélioration des pratiques professionnelles, en lien avec le programme pilote de la **Haute autorité de santé** (HAS), et par le développement de nouvelles techniques comme la télémedecine.

L'édito des animateurs de filière AVC.

Il nous a paru nécessaire de doter notre filière AVC, territoire Ouest Rhône Alpes d'un outil de communication ouvert.

C'est ainsi que cette newsletter voit le jour. Elle reprendra régulièrement les actualités qui nous concernent et qui vous concernent. **Elle est donc ouverte à vos propositions d'articles et d'informations.**

La prochaine édition sera consacrée à un focus sur la journée nationale des animateurs de filière qui a eu lieu à Paris.

Nous espérons que la lecture sera agréable et utile pour vous et vos collègues.

Evidemment, nous profitons de cette publication pour souhaiter de bonnes fêtes à tous nos partenaires et toutes les équipes réunies autour de cette filière.

Meilleurs vœux pour 2016.

Jimmy Kravtsoff

Pierre Garnier

L'AVC de l'enfant : une réalité

par Stéphane Chabrier

L'AVC chez l'enfant représente environ 1% mais c'est une pathologie qui laisse des séquelles : entre 5 et 10 % des victimes décèdent, 1/3 de récupération totale, 1/3 de séquelles légères et 1/3 de séquelles modérées ou graves. On constate que plusieurs dizaines de milliers de personnes vivent avec les séquelles d'un AVC qu'elles ont eu dans l'enfance (prévalence adulte/enfant 10% vs. incidence <1%) avec des conséquences humaines, sociales et économiques.

L'imagerie est le seul examen qui permet de confirmer l'AVC. L'interprétation radiologique oriente le diagnostic étiologique. Une IRM <20 min sans anesthésie peut-être réalisée dans la majorité des cas.

Le cerveau de l'enfant est particulièrement plastique. Va-t-il remarcher ? Reparer ? Il y a une absolue nécessité de faire un suivi prolongé pour prévenir les séquelles sournoises.

Pour nous contacter ou transmettre vos articles :

Jimmy.kravtsoff@allp-sante.com; pierre.garnier@chu-st-etienne.fr